



# La situation écologique au Kirghizstan

## SOMMAIRE

<b>1. Concept d'écologie au Kirghizstan.....</b>	<b>3</b>
<b>2. Le gaspillage et la pollution des ressources d'eau.....</b>	<b>4</b>
<b>3. La politique de gestion des déchets.....</b>	<b>5</b>
<b>4. La préservation de la biodiversité .....</b>	<b>5</b>

## 1. Concept d'écologie au Kirghizstan

Le Kirghizstan ne fait pas partie des pays les plus industrialisés. L'industrie a commencé à se renflouer à la fin des années 1990, début des années 2000 quand les capitaux étrangers ont permis le redémarrage des entreprises jusqu'alors délaissées car l'Etat n'avait plus les ressources nécessaires pour renouveler la production qui était celle du temps de l'U.R.S.S.. Encore de nos jours, la plupart des entreprises sont financées en partie par des capitaux étrangers. L'Etat encourage également l'installation de petits entrepreneurs avec notamment l'octroi de crédits. Pourtant, il est évident que malgré une économie en développement, l'écologie n'est pas prise en compte. Cela ressemble à un paradoxe et nous nous rappelons des problèmes écologiques quand ils deviennent perceptibles.

Aujourd'hui, le Kirghizstan reste un des pays du monde où la nature est encore relativement bien préservée. Et ce serait vraiment une grande perte et une immense douleur si ce pays devenait la victime de la négligence humaine et de l'incurie comme on peut le voir dans beaucoup d'autres endroits du monde. Mais déjà la menace existe: les ordures disséminées dans la nature prouvent que la population du Kirghizstan dans son ensemble n'a pas toujours une attitude consciente et responsable envers la terre et la nature. Malheureusement, ce problème existe partout et il est important d'en parler aujourd'hui ainsi que des autres problèmes écologiques afin de trouver de nouvelles solutions.

De nos jours, au dire des experts, il existe cinq problèmes écologiques majeurs qui dérangent les esprits des écologues kirghizes:

1. le gaspillage et la pollution des ressources d'eau
2. le changement climatique
3. la politique de gestion des déchets.
4. la préservation de la biodiversité.
5. la pollution de l'air

On peut réunir tous ces problèmes en trois groupes:

1. *les problèmes qui exigent une approche globale pour y remédier.*
2. *les problèmes qui peuvent être résolus au niveau de la République ou au niveau régional.*
3. *les problèmes d'organisation qui relèvent de la compétence de l'Etat.*

En ce qui concerne la pollution de l'air et les problèmes liés au changement climatique, une approche globale s'impose car ce sont des problèmes qui touchent tous les pays du monde. Intéressons nous plutôt aux problèmes qui peuvent être résolus au niveau de la République ou régionalement ainsi que par des actions concrètes de l'Etat.

## **2. Le gaspillage et la pollution des ressources d'eau**

L'eau est la plus importante ressource de la République Kirghize. Les vastes réserves d'eau douce sont une richesse naturelle enviable par presque tous les pays de la planète. Le Kirghizstan utilise l'eau pour produire de l'énergie et pour l'irrigation. Il exporte également l'eau vers les pays voisins.

Citons en exemple l'Ouzbékistan: il existe un accord entre le Kirghizstan et l'Ouzbékistan pour fournir du gaz naturel ouzbek en échange de l'eau du Kirghizstan. La République Kirghize a besoin de gaz car les centrales d'alimentation en énergie et en chauffage marchent en consommant ce combustible.

Quand le Kirghizstan est devenu indépendant en 1991, les officiels du Kirghizstan et d'Ouzbékistan ont signé un accord de fourniture du gaz naturel aux conditions avantageuses: \$42-\$50 pour 1 000 m<sup>3</sup> mais en 2007, l'Ouzbékistan veut vendre le gaz au prix de \$100 pour 100 m<sup>3</sup>. Ces nouvelles conditions ne sont pas acceptables pour le Kirghizstan car le pays n'est pas capable de payer cette somme. Le Kirghizstan peut se défendre sur la base du droit car le Kirghizstan amasse, garde et amène l'eau des réservoirs suivants : « Andijan », « Kirkidon », « Papansky » et « Toktogul » jusqu'en Ouzbékistan. De plus, huit grands canaux kirghizes s'éloignent vers l'Ouzbékistan gratuitement. Chaque année depuis vingt ans, le Kirghizstan donne 7 milliards de m<sup>3</sup> d'eau du 1<sup>er</sup> avril jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre. L'Ouzbékistan doit acheter l'énergie électrique kirghize en hiver, au printemps et en automne en conformité avec un accord conclu en 1998. Pourtant Bazarbai Mambetov, l'expert international en ingénierie électrique et Président de l'Association des « petrol traders » du Kirghizstan souligne que l'Ouzbékistan ne paie pas depuis 3 ans pour l'énergie électrique fournie.

Il existe aussi le problème du gaspillage des ressources d'eau douce. Par exemple, les gens utilisent de l'eau douce pour arroser les jardins potagers. C'est un luxe et cette pratique est interdite, mais il y a des contrées qui n'ont pas d'autres sources pour arroser les cultures. Dans certains endroits, il n'y a ni canaux, ni autres systèmes d'irrigation. Donc les gens enfreignent la loi car ils ne voient pas d'autre solution à ce problème.

Aujourd'hui la question du gaspillage des ressources d'eau et de leur pollution est un des problèmes les plus sensibles car il touche de très près la vie des habitants.

### 3. La politique de gestion des déchets

Cette question est très discutée en ce moment par les médias kirghizes car la société est vraiment inquiète du mauvais état des dépôts des déchets de production qui ne sont pas toujours inoffensifs pour la santé des gens, pour le sol et l'air. Ces dépôts ont été construits du temps de l'Union Soviétique pour y garder les déchets de production d'uranium. Par exemple, il existe quatre dépôts dans le territoire du village Minkouch qui ont été construits en 1958 pour stocker la production d'uranium. Ces dépôts présentent une vraie menace pour la vallée de Ferghana au Sud du Kirghizstan. Les dépôts ne sont plus utilisés depuis 1968 et la production d'uranium s'est arrêtée depuis longtemps mais en cas d'avalanche, de tremblement de terre ou de glissement de terrain, les dépôts peuvent être submergés et les déchets radioactifs peuvent se retrouver dans les rivières Naryn et Kokomeren, puis dans le réservoir de « Toktogoul » qui assure l'approvisionnement en eau de la vallée de Ferghana. Une tragédie pourrait donc se développer à une grande échelle. Les plus dangereux sont les dépôts de « Taldi-Boulak » et « Touuk-Sou », car ils sont très vieux et en mauvais état.

La surface générale de la pollution est de 61.000 mètres cube pour les dépôts de « Taldi Boulak » et « Touk-Sou ». Dans cette zone, la dose d'exposition maximale se situe entre 30 et 100 microR par heure. Maintenant, les organisations internationales et les représentants de l'Etat cherchent à résoudre les problèmes de ces quatre dépôts. Mais la question reste en suspens. Il y a d'autres dépôts qui font craindre un désastre écologique dans différentes régions du Kirghizstan. De plus, il existe des ententes entre le Kirghizstan et le Kazakhstan pour l'utilisation de dépôts kirghizes par quelques compagnies kazakhs. Cela a provoqué un grand retentissement dans la société kirghize et la question de la politique de gestion des déchets par l'Etat est apparue.

### 4. La préservation de la biodiversité

La préservation de la biodiversité dépend des compétences de l'Etat et des institutions qui participent à la protection de la nature. En République Kirghize, on parle de plus en plus du manque de législation et du non respect des lois dans le domaine de l'environnement ainsi que des faibles mesures prises pour changer la situation. Il est essentiel aussi de toucher un mot sur le manque de connaissances et même l'ignorance d'une grande partie de la population du Kirghizstan concernant les problèmes écologiques.

Le département de l'éducation a introduit un cours d'écologie au programme des écoles depuis quelques années. Pourtant une heure par semaine pendant une année d'étude ne suffit pas pour cultiver chez les élèves une attitude consciente envers la nature. L'efficacité de ces mesures pourrait être perceptible à condition de renforcer les mesures existantes et notamment de commencer plus tôt dans la scolarité l'enseignement de l'écologie et de faire en sorte que la famille et les parents participent à l'éducation écologique des enfants. Ces mesures peuvent partiellement résoudre le problème de la préservation de la biodiversité.

Les experts en écologie pointent aussi l'accent sur l'absence d'une politique de développement stable en matière d'écologie et un écotourisme encore peu développé au Kirghizstan.